



Les ventes aux enchères en France de véhicules de collection en 2016

1/ En 2016 le montant total des ventes aux enchères (hors frais) de voitures de collection s'est élevé à plus de 109,7 M€ hors frais¹. C'est 1,6% de plus qu'en 2015 (108M€ hors frais). Globalement c'est un marché qui « cale » en 2016.

Sachant que les principaux opérateurs n'ont plus de ventes aux enchères de véhicule de collection annoncées en 2016, ce montant total de 109,7 M€ devrait très peu évoluer lors du bilan définitif annuel de toutes les ventes des opérateurs.

Le marché reste très concentré sur les trois principaux opérateurs, Artcurial, Bonhams, RM Auctions (filiale de Sotheby's) représentant 89 % du marché.

De janvier à mi-novembre 2016, 6 opérateurs de ventes ont réalisé des ventes thématiques de véhicules de collection, lesquelles classées par montant cumulé de ventes sont :

- Artcurial
- Bonham's
- RM Auctions
- OVV Aguttès
- OVV Osenat
- OVV Leclère

Deux autres opérateurs, OVV Kohn et Couteau-Bégarié, nouveaux sur ce secteur, ont réalisé chacun une vente de véhicule de collection courant octobre dont les montants restent très peu significatifs.

Les véhicules adjugés plus de 25000 € hors frais représentent 97 % du montant total des ventes et 42% du nombre de voitures vendues.

12 véhicules adjugés de plus de 1 million d'euros représentent 43 % du montant total des ventes et 1% du nombre de voitures vendues. Encore plus qu'en 2015, la performance globale de ventes repose donc sur un nombre très restreint d'adjudications. L'adjudication en février 2016 par Artcurial pour 26,9 M€ hors frais d'une Ferrari Scaglietti pèse donc lourd dans le bilan de l'année. (en 2015, 15 véhicules adjugés plus de 1 million d'euros représentaient 33,2 M€ soit plus de 30 % du montant total des ventes et 2 % du nombre de voitures vendues).

¹ Le périmètre de l'analyse concerne les 19 ventes thématiques organisées par les 6 OVV mentionnés ; le montant des ventes est hors *after sales*.

Au total en 2016, quelques 1858 véhicules de collection ont été proposés à la vente et 1216 vendus.

Le taux moyen d'invendu de 35 % est nettement supérieur à celui enregistré en 2015 (25 %) mais reste encore inférieur à celui du top 10 du secteur « Art et objet de collection » de 2015 (38 %). Il masque de très sensibles écarts entre opérateurs de ventes (les taux d'invendus vont de 0 % pour les meilleurs, à 20 % en moyenne pour le leader Artcurial, et jusqu'à 89 % pour un opérateur).

En 2016, le marché ne réitère donc pas sa dynamique de développement observée l'an passé.

Sur un marché de niche (moins de 1000 véhicules vendus² aux enchères publiques volontaires en 2015 en France ; 1216 vendus aux enchères en 2016 ; soit une augmentation du nombre de véhicules vendus de l'ordre de 20 %), composé de biens rares, la stratégie qui s'avère la plus efficace pour optimiser le prix de vente repose en l'espèce sur trois éléments :

- Peu de ventes, mais de belles ventes fortement accompagnées d'actions marketing tant grand public que ciblées.
- Une offre diversifiée et riche de véhicules de collection proposée à la vente (de 30 à plus de 100 par vente), des véhicules qui offrent une bonne visibilité sur leur historique d'origine.
- Des ventes contextualisées, organisées dans des lieux emblématiques (le Grand Palais ; les Invalides ; Porte de Versailles lors du salon international Rétromobile).

En montant total de ventes le marché s'est donc maintenu en 2016, mais au prix d'une croissance des volumes vendus (+ 20 %) et d'une dégradation du taux d'invendus.

2/ Le marché reste sélectif, les adjudications proches des fourchettes d'estimation des catalogues de ventes, et ses performances liées à « l'effet Ferrari ».

Ce marché est composé d'une grande variété de modèles et de marques, la gamme de prix, pour les véhicules de collection, étant très ample (de 3000 € à plusieurs millions).

L'effet « Ferrari », souligné en 2015, persiste au cours de l'année 2016 avec 65 véhicules de marque Ferrari adjugés pour un montant total de 42,5M€ (hors frais) représentant 39% du montant total des adjudications de voitures de collection (alors qu'en 2015, les 52 Ferrari vendues pour 29M€ représentaient 27% du montant total).

Lors de la vente prestige Artcurial Rétromobile au Grand Palais du 5 février 2016 a été adjugée la Ferrari la plus chère de 2016, un modèle de 1957, la Ferrari 335 Sport Scaglietti pour 26,9M€ (hors frais). Cette même vente a dispersé 13 Ferrari pour un montant total de 30,6M€ hors frais.

Ce marché reste donc celui de collectionneurs avertis, passionnés qui ne surenchérisent au-delà des estimations que sur quelques modèles. Des prix de réserves trop élevés peuvent expliquer cette forte progression du taux d'invendus en 2016 tout autant que l'engouement prioritaire pour des voitures « authentiques » (modèle complètement d'origine), propriété de longue date d'un unique propriétaire collectionneur, qui sont par essence rares sur le marché.

CVV 18 11 2016

² Véhicules : voitures de collection